

Amusements et Sports

HER MAJESTY'S THEATRE

L'intrigue de la pièce "Les Trois Dragons", le nouvel opéra de Koven et Smith, c'est l'amour qui, dans une âme de soldat, que ce soit un dragon anglais ou écossais, accompagne tous les actes de la vie. L'action, c'est au Portugal, il y a un siècle où trois vaillants lieutenants passent à travers d'extraordinaires dangers et aventures.

Deux caractères excentriques et comiques, dont un est le cuisinier en chef de la maison du roi et l'autre le serviteur et un des officiers, jettent de la gaieté tout le long de la pièce.

Un complot contre la liberté du roi est prêt à réussir, mais le cuisinier royal, dont le visage offre beaucoup de ressemblance avec celui de son maître, est enlevé à sa place; les incidents amusants s'accroissent rapidement et l'élégante musique de l'Opéra y jette ses brillants festons.

Les trois actes se passent respectivement: dans la cour d'une auberge, dans la salle de bal au palais royal et dans les murs d'un monastère.

La peinture des décorations est d'un réalisme extrême et forme une des attractions de la pièce. La richesse des costumes constitue une féerie pour les yeux.

Les principaux acteurs de la compagnie du Broadway théâtre sont: MM. J. O'Meara, W. Clard, R. S. Pigott, J. Sykes, R. F. Carroll; Mlles Marguerite Lemon, Linda de Costa, Leonora Guito, Fannie Briscoe et un chœur de 80 voix sous la direction de Signor S. de Novellis.

Ne pas oublier que la matinée de jeudi sera donnée à la place de la soirée du même jour avec les "Three Dragons". Le soir, grand concert donné par Mme Semblich et M. Paul Pançon, ainsi que les autres artistes du "Metropolitan Opera House", de New York, sous la direction de M. Grau.

Chacun voudra assister à cette superbe soirée, un des grands événements de la saison.

x

MONUMENT NATIONAL

Joué, avait lieu la représentation *Des Boulinard*, la charmante comédie d'Ordorneau, Valabrègue et Kéroul, dont le succès n'est plus à constater, on tant que pièce, chaque fois qu'elle paraît à l'affiche.

Pour l'inauguration de ces soirées de famille du jeudi, nos amateurs se sont tous particulièrement distingués et il n'y a que des éloges à décerner aux interprètes: MM. Duhamel, Ezéar Roy, Emmanuel, Bedard, Hamel, Foi-y, Tremblay, Morin et R. Barré; Mesdames Chôpdelaine, Mlles Y. Jacques et Reid.

Dans les entr'actes, dont le programme était fort bien élaboré, nous avons pu entendre M. R. Barré, dans le monologue "Un Sautleur S.V.P."; "Le Crêdo du Paysan", par M. A. Brossard, et Mme J. Gingras dans un air de Gounod avec accompagnement de violoncelle, par M. Victor Pelletier.

Tous nos compliments à l'orchestre de mandolines et guitares, sous la direction de M. A. C. Lachance.

Le jeudi, 26 janvier: "Les Petits Oiseaux", délicieuse comédie en 3 actes, de Labiche.

PALLADIO.



MISS MARGUERITE LEMON,
dans l'opéra "Three Dragons".



M. PAUL PLANÇON,
qui chantera jeudi au "Her Majesty's".

JEANNE.—Tu es tout plein bonne...

LOUISE.—Savez vous comment ça finira, tout ça? Je vais vous l'apprendre. C'est qu'on ne sortira pas. Le temps va passer. On dira: "Oh! à quoi bon maintenant! Il est bien tard. Les plus beaux de la journée est écoulé." Et patati, patata l'autre!

MME DEVAÏN.—Non, ma petite fille.

LOUISE, *enflammée*.—Je connais ça. (*A ses sœurs.*) Vous verrez!

MME DEVAÏN.—Non et non, ma petite fille. On sortira. Quand je devrais...

LOUISE, *partie*.—En attendant, nous sommes là toutes les cinq avec nos chapeaux roses, comme des godiches... Et tout ça parce qu'on a le malheur d'être cinq filles, et qu'on regarde à l'argent.

MME DEVAÏN.—Mais sans doute. Il faut ménager votre père. Il se donne assez de mal pour vous!

M. Devain hausse les épaules et va à la fenêtre.

LOUISE.—C'est vrai. Mais si nous n'étions qu'une fille unique, on serait bien plus large. C'est-y-vrai, voyons? C'est-y-vrai que c'est un malheur, oui ou non, d'être cinq filles? oui ou non qu'on ne peut marier Germaine? oui ou non qu'on est obligé d'aller chez des petites couturières?

MME DEVAÏN.—Tais-toi, tais-toi! En voilà assez! (*A son mari.*) Père, veux-tu lui imposer silence. Qui est-ce qui m'a donné une petite raisonnable pareille? (*M. Devain regarde attentivement par la fenêtre et ne bouge pas.*) Eh bien, papa, m'entends-tu?

M. DEVAÏN se retourne, et avec un brusque soulagement.—Mes enfants, voilà qu'il pleut. Ça tranche tout.

Il sort. On retire en silence les chapeaux roses.

HENRI LAVEDAN.

TERMES FIN DE SIÈCLE

Premier labadens.—Moi, à présent, je demande à papa des cigares, quand je sors en ville!

Second labadens.—Es-tu serin! Moi je lui en chipe!



JÉRÔME SYKES,
dans l'opéra "Three Dragons".